

Collège IRCAM

Atelier Pédagogie

Présentation des travaux des étudiants
du Cours de Composition et Informatique Musicale
et du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Fausto Romitelli

Natura morta con fiamme

Quatuor Simon

Ricardo Nillni

Mnèse

Ensemble instrumental du Conservatoire National
Supérieur de Musique de Paris, sous la direction d'Alain Louvier.

Technique IRCAM

Judi 19 mars 1992 à 20h30
IRCAM, Espace de Projection

Le Coursus de Composition et Informatique Musicale



L'IRCAM propose plusieurs types de formations à l'informatique musicale pour les compositeurs:

- le Stage d'Informatique Musicale d'une durée de quatre semaines pendant la période d'été, destiné aux compositeurs déjà entrés dans la carrière;
- des stages spécialisés d'une durée d'un week-end autour des nouveaux matériels et logiciels;
- le Coursus de Composition et Informatique Musicale, créé l'année dernière, d'une durée d'un an, destiné aux compositeurs qui viennent de sortir des conservatoires ou de leurs équivalents internationaux (universités, hautes écoles, etc.).

Le coursus représente une formation extrêmement intensive, organisée en deux parties.

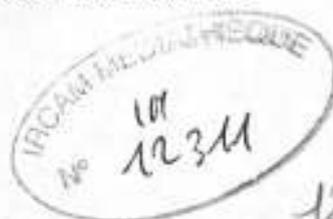
- 25 semaines de cours (d'octobre à mai) incluent théorie et pratique, autour des grands thèmes suivants: acoustique, psycho-acoustique, sciences de la cognition, traitement numérique du signal, formalisation des structures musicales, initiation à l'informatique et à la programmation, analyse, traitement et synthèse des sons, aide à l'analyse et à la composition par ordinateur, composition.

En dehors de cet enseignement, les travaux pratiques sur des "stations d'esquisses" (systèmes informatiques personnels et Stations Musicales IRCAM plus sophistiquées) sont fortement développés.

- 8 semaines (juin et juillet) sont ensuite consacrées à la réalisation d'un projet personnel, pouvant aboutir à des esquisses et/ou à une oeuvre, qui sont présentées la saison suivante dans un atelier-concert.

A l'issue de ce processus de formation, des prolongements de collaboration avec les différentes équipes de l'IRCAM (Pédagogie, Création, Recherche Musicale et Scientifique) peuvent être étudiés suivant les cas.

Jean Baptiste Barrière
Responsable du département Pédagogie



129
IRC
Sai 9/1/92

Fausto Romitelli

Natura morta con fiamme

Effectif : Quatuor à cordes et sons de synthèse
Durée : 11 mn

Le travail de synthèse met le compositeur en face d'une problématique nouvelle: le son comme objet isolé, pré-syntaxique. Pour éclairer l'influence de cette notion sur mon approche compositionnelle, je me servirai d'une métaphore tirée de la critique littéraire: celle du NOM.

On peut penser à une échelle imaginaire:

A une extrémité, une langue sans Mots, exclusivement relationnelle, faite d'éléments minimaux, conventionnels et abstraits, qui se réalise par procédés algébriques et combinatoires; une langue qui se définit comme système de relations et dans laquelle chaque terme "n'est pas dense par lui-même, il est à peine le signe d'une chose, il est bien plus la voie d'une liaison" (Barthes, "Le degré zéro de l'écriture").

A l'autre extrémité de l'échelle, une langue de Mots ou plutôt de Noms, dans laquelle les réseaux de relations sont seulement virtuels, comme émanations des Noms eux-mêmes.

Objet absolu, inattendu, objet cratylien par excellence, le Nom "n'a plus qu'un projet vertical, il est comme un bloc, un pilier qui plonge dans un total de sens, de réflexes et de rémanences; il est un signe debout ... il institue une Nature interrompue qui ne se révèle que par blocs ... un discontinu d'objets solitaires et terribles" (ibidem).

Si le son de synthèse est une image sonore fusionnée, singulière et complexe, articulée en son intérieur, qui se donne complètement à l'intuition et reste opaque à l'analyse, alors la langue de la synthèse est une langue de Noms.

Le Nom établit une narration.

"...chaque nom contient plusieurs scènes surgies d'abord d'une manière discontinue, erratique, mais qui ne demandent qu'à se fédérer et à former de la sorte un petit récit, car raconter, ce n'est jamais que lier entre elles, par procès métonymique, un nombre réduit d'unités pleines" (Barthes, ibidem).

Le Nom définit un espace.

Si le timbre intègre lui-même les notions traditionnelles d'harmonie et de rythme, l'espace est la mise en perspective du timbre: l'écriture établit un système de relations-oppositions entre localisation et diffusion, surface et transparence; c'est de la même façon que médium coloré et objet s'influencent mutuellement, l'un changeant la perception de l'autre.

142. Les différentes "couleurs" n'ont pas toutes le même lien avec le voir spatial.

144. Ce lien est sans doute celui qu'il y a entre la spatialité, l'ombre et la lumière.

145. On ne peut pas dire non plus que le blanc soit essentiellement la propriété d'une surface (visuelle). Car on pourrait imaginer que le blanc se produisit simplement comme reflet ou comme la couleur d'une flamme.

(*Remarques sur les couleurs*, Ludwig Wittgenstein).

Fausto Romitelli

Né à Gorizia en 1963

Après avoir obtenu son diplôme de composition au Conservatoire "G. Verdi" de Milan, il poursuit ses études avec Franco Donatoni à l'Accademia Chigiana à Sienne et à la Scuola Civica à Milan.

Il a remporté plusieurs prix à des concours internationaux et participé à des festivals (1983-1992) "Young Generation in Europe" Köln, "Musikprotokoll im Steirischen Herbst" Graz, "Iscm-World Music Days" Frankfurt, "Ensemble 91" Mönchengladbach, "Gaudeamus Competition" Amsterdam (1987-89-92), "V. Bucchi Competition" Rome, "Ensemble Modern Komponisten Forum" Frankfurt, "Premio Bosoni Conservatorio Verdi" Milano, "A. Casella Prize" Accademia Chigiana, Siena.

Ses pièces ont été jouées en Italie et à l'étranger (Frankfurt, Köln, Essen, Viersen, Wien, Spittal, Graz, Bregenz, Wels, Paris, Amsterdam, Utrecht etc...) et retransmises par les principales radios européennes (RAI, NOS, WDR, Radio France, Radio Suisse, ORF).

Il achève actuellement des pièces commandées par l'Etat Autrichien et par l'Association ORCOFI pour l'Opéra, la Musique et les Arts.

Sa musique a été publiée par RICORDI, Milan et Edipan, Rome.

Fausto Romitelli prépare actuellement un DEA dans le cadre de la formation doctorale Musique et Musicologie du XXème siècle, sous la responsabilité d'Hugues Dufour, avec la collaboration de l'EHESS, l'ENS, le CNRS et l'IRCAM.

Quatuor Simon

Jérôme Simon (violon)

Jérôme Akoka (violon)

Frédéric Lainé (Alto)

Maud Simon (Violoncelle)

Le quatuor Simon est né de la rencontre de quatre premiers prix du Conservatoire de Paris. Bien que menant chacun une carrière de concertiste, ils décidèrent, animés d'une même passion de la musique de chambre, d'unir leurs talents et leur travail à l'élaboration de ce qui, pour tout musicien, représente un idéal : le quatuor à cordes. Ils donnent leur premier concert en septembre 1982, à l'occasion du festival de Saint Jean de Luz, avec le Quatuor Ravel.

Prix du Forum Régional d'Ile de France.

4ème prix du concours international de quatuor à cordes de Colmar (plus tard mention spéciale au concours d'Evian).

Reçus premiers, nommés à l'unanimité au concours de cycle de perfectionnement du Conservatoire de Paris, dans la classe de Jean Mouillère où ils rencontrent des artistes célèbres tels les membres des quatuors Amadeus, Alban Berg, Cleveland, Fine Art.

Prix du Ministère de la Culture.

Bourse du Conservatoire de Paris, destinée au meilleur quatuor du cycle de perfectionnement.

Le quatuor Simon a donné des concerts pour Radio France (dont la création, en octobre 1988, du "dème quatuor" d'Elliott Carter) pour les festivals d'Ile de France, de l'Orangerie de Sceaux, d'Aix en Musique, de l'ISME aux Etats Unis, au Canada (Montréal, Québec) en Angleterre, dans les grandes salles parisiennes (Gaveau, Forum des Halles, Opéra Comique, Athénée...), pour les Jeunesses Musicales de France et a eu le privilège de jouer avec le grand violoncelliste Maurice Gendron, le quintette de Schubert à l'abbaye de Royaumont. Leur répertoire comporte des oeuvres de Haydn, Mozart, Beethoven, Brahms, Mendelssohn, Schumann, Schubert, Fauré, Chausson, D'Olonne, Delvincourt, Franck, Debussy, Ravel, Dutilleux, Alban Berg, Webern, Bartok, Chostakovitch, Crawford, Carter, Skaltotas, Stravinsky.

Réalisation technique de la pièce.

Les sons de la bande digitale ont été entièrement réalisés par le programme de synthèse Csound sous le contrôle d'un programme en Lisp écrit par le compositeur et de l'environnement d'aide à la composition "PatchWork".

Ricardo Nillni

Mnèse

Effectif : Ensemble instrumental du Conservatoire National Supérieur de Paris, sous la direction d'Alain Louvier. Flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone basse, quintette à cordes et sons de synthèse.

Durée : 20 mn

Dans cette pièce, l'ordinateur a permis aussi bien la génération des matériaux que la conception de principes de formalisation qui serait autrement inconcevable. L'aspect essentiel qui a guidé l'élaboration du matériau électro-acoustique, a été la recherche d'une "écriture virtuelle" adaptée à une matière sonore complexe qui refuse d'emblée l'idée de "note" et par conséquent le transfert d'une logique d'organisation basée sur celle-ci. Pour éviter le piège de la banalisation du matériau, j'ai imaginé d'autres paradigmes d'organisation qui pourraient générer une syntaxe propre, tout en permettant différents types d'écoutes.

Avec l'analyse de matériaux bruts, issus de sources instrumentales, j'ai pu extraire des informations pertinentes pour obtenir ensuite, par traitements divers, des masses sonores qui pouvaient évoluer d'un état de fusion à un état de fission, où les composants sortent de leurs "cages" et font éclater le système/objet, permettant non seulement une écoute analytique de ceux-ci, mais aussi d'établir une stratégie compositionnelle. Celle-ci visant à les coupler à d'autres formes sonores issues de l'univers instrumental. Ces dernières sont véhiculées par l'écriture qui, bien que fissionnaire par nature, peut évoluer vers des états mixtes et même vers une fusion quasi totale.

D'un point de vue structurel, l'écriture instrumentale trouve son élan harmonique dans cinq sons hybrides (modèles des résonances réalisés avec les techniques de synthèse développées à l'IRCAM pour modéliser les sons de type impulsion/résonance et les mélanger afin d'obtenir des hybrides). Ils sont "joués" par l'ordinateur dans la deuxième section de la pièce. Ces sons se situent à la fin d'une structure récursive, entraînant auparavant l'écriture instrumentale qui déploie la structure interne d'un son hybride "attracteur". Ainsi, la flèche du temps joue un rôle capital, contribuant à dévoiler les résonances sous un principe hiérarchique, allant des plus infimes au plus prégnantes.

L'écriture se veut aussi auto-référentielle : elle engendre des champs d'évènements aux textures et densités variables, qui se greffent au substrat harmonique décrit. Lors de chaque itération, certains évènements/motifs se confirment et semblent "apprendre" des instances précédentes, au point de pouvoir évoluer plus tard en dehors du circuit récursif, et interagir au contact des masses sonores complexes.

C'est précisément cette procédure qui a inspiré le titre de l'oeuvre. Mnèse fait allusion à une mémoire virtuelle qui serait ancrée dans les processus morpho-dynamiques générés par l'écriture, dont le but est une dramaturgie sonore qui aurait pour simulacre l'intuition d'une autopoésie et pour modèle, la vie.

Ricardo Millni

Né le 14 juin 1960 à Buenos Aires, Argentine.

Etudes de composition à la faculté des Arts et Sciences Musicales à Buenos Aires où il obtient en 1985 la licence en composition et le diplôme de professeur supérieur en composition. Parallèlement, il suit des études de composition et techniques contemporaines avec Francisco Kropfl et travaille au centre de musique électro-acoustique de Buenos Aires.

En 1986, il obtient une bourse de l'Académie Rubin pour réaliser des études en composition et techniques électro-acoustiques à l'université de Tel-Aviv sous la direction de Itzjak Sadai.

Depuis 1987, il réside à Paris et suit des études en composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Guy Reibel et Paul Méfano.

Boursier de l'Accademia Chigiana et du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMP), Ricardí Millni suit les cours de Franco Donatoni à Sienne (1989).

En 1990, il participe au festival de Darmstadt et suit le stage d'informatique musicale pour compositeurs à l'IRCAM.

En 1991 obtient un prix de composition au CNSMP et le prix de composition à la tribune nationale de compositeurs argentins pour la pièce "Zoom per camera".

Alain Louvier

Né à Paris le 13 septembre 1945, Alain Louvier, bachelier mathématiques en 1961, parcourt au Conservatoire National Supérieur de Musique une longue route qu'il termine en 1972, lorsqu'il est nommé Directeur de l'Ecole Nationale de Musique de Boulogne-Billancourt. Durant ces longues années d'études, il obtient neuf Premiers Prix, notamment ceux de Composition (Tony Aubin), Analyse Musicale (Olivier Messiaen), Accompagnement au piano (Henriette Puig-Roget), Histoire de la Musique (Norbert Dufourcq), Direction d'orchestre (Manuel Rosenthal) et Clavecin (Robert Veyron-Lacroix).

En 1968, il est le dernier à se voir décerner le "Premier Grand Prix de Rome" et il est pensionnaire de 1969 à 1972 à la Villa Médicis. Entre autres distinctions, il reçoit la bourse de la fondation de la Vocation (1966), le prix Arthur Honegger (1975) et le prix Paul Gilson (1981).

Depuis 1973, ses fonctions d'enseignant l'ont amené à promouvoir des commandes de pièces faciles à de nombreux compositeurs de toutes tendances, dans le but de renouveler le répertoire "facile" étudié dans les écoles de musique. Alain Louvier s'est intéressé à la technique des claviers, comme en témoignent ses "études pour agresseurs" et aussi à la traduction sonore des suites numériques, courbes algébriques ou figures géométriques dans un grand nombre d'oeuvres. Il a également étudié dans d'autres oeuvres les micro-intervalles notamment sur les instruments à clavier.

De 1986 à 1991, il a été Directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Depuis 1991, il est Professeur d'Analyse Musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Depuis 20 ans, il assure la direction de nombreuses créations notamment avec l'Ensemble Itinéraire.

Ensemble du conservatoire

Paola Honora (flûte), Ali Pengili (Hautbois), Laurent Boulanger (clarinette), Laurent Le Chenadec (basson), Thierry Baudry (cor), Laurent Tanneau (trompette), Alain Rigollet (trombone basse), Thierry Huchin (violon 1), Sophie Vernant (violon 2), Marie Saint Loubert Bie (alto), Raphaël Chrétien (cello), Axel Rouchaux (contrebasse)

Technique IRCAM

Régie	Arnauld Boulard Christophe Gualde
Son	Frank Rossi Régis Mitonneau Samuel Peytavin

MEMBERSHIP DU FCFA



IM12311

42025